

Ce fut en l'année 1692 qu'il revêtit l'habit ecclésiastique, à l'âge de quarante-deux ans. Il se retira en même temps dans un séminaire pour y prendre le véritable esprit de l'Eglise, en se dépouillant de l'esprit du monde. Il y demeura cinq ans ; il y prononça quelques discours sur divers textes de l'Evangile. Des personnes qui y assistèrent, en recueillirent de mémoire quelques pensées qu'elles firent imprimer à l'insu de notre séminariste, sous le titre de *Pensées chrétiennes et morales sur divers textes de l'Evangile* (1).

De là, il passa dans la fameuse Abbaye de Sept-Fonts, où il travailla, pendant cinq autres années, à effacer de son esprit les fausses idées du siècle, et à arracher de son cœur les dangereuses impressions que les passions y avaient formées.

Dans le dessein qu'il conçut de remplir le vide et de réparer les défauts d'une vie toute mondaine, Maupertuy commença, dans cette sainte retraite, à s'occuper utilement et saintement ; mais, suivant toujours son goût pour les compositions françaises, il voulut essayer s'il pourrait heureusement mettre en pratique, dans quelque ouvrage, les règles dont il avait toute sa vie fait une étude particulière.

Il choisit donc pour cet essai les *Institutions divines* de Lactance ; il n'en traduisit toutefois que le premier livre, qui traite de *la Fausse Religion* (2). Un nouvel ouvrage qui lui fut proposé par un fameux libraire de Paris (Louis Guérin), lui fit abandonner Lactance pour Salvien. C'était l'auteur dont la traduction lui était proposée comme tant désirée par le public, et entr'autres par des prédicateurs, apparemment du second ordre, qui comptaient trouver dans cet ancien Père des traits vifs et remplis de cette véhémence et de ce pathétique qui l'ont fait surnommer le Jérémie de la France. Maupertuy répondit à leur attente, et le jugement du public lui fut si favorable, qu'on disait communément que le Salvien de Maupertuy était bien au-dessus du Salvien de Marseille (3).

(1) Paris, Josse, 1703, in-12. Barbier, *Anonymes*, n° 13940.

(2) Publié à Avignon, en 1709, in-12. Barbier, *Anonymes*, 13560.

(3) Il n'y a là qu'une exagération de panégyriste. La version de Salvien